*Besides, History: Go Hasegawa, Kersten Geers, David Van
Severen*

Eléonore Marantz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/71428>

DOI : 10.4000/critiquedart.71428

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eléonore Marantz, « *Besides, History: Go Hasegawa, Kersten Geers, David Van Severen* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 01 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/71428> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.71428>

Ce document a été généré automatiquement le 1 avril 2021.

EN

Besides, History: Go Hasegawa, Kersten Geers, David Van Severen

Eléonore Marantz

- 1 En 2017, à l'invitation de Giovanna Borasi, l'architecte japonais Go Hasegawa (né en 1977) et les deux fondateurs de l'agence bruxelloise Office – Kersten Geers (né en 1975) et David Van Severen (né en 1978) – ont tenté de mettre en exposition (*Besides, History*, Montréal, Centre canadien d'architecture, 10 mai-15 octobre 2017) le rôle que joue l'Histoire dans leurs pratiques architecturales. En posant son regard sur le travail de ces architectes qui « relisent, redessinent, transposent et s'approprient » une constellation de références, l'intention (louable) de la commissaire d'exposition était de démontrer que l'histoire pouvait devenir « un outil de production » plutôt qu'être un « simple objet d'étude » (« Architecture is Looking for Ways to Speak for Itself » p. 5-11). Si l'historien peut trouver qu'il s'agit là au mieux d'une lapalissade, force est de constater que l'exposition, tout comme son prolongement éditorial, donnent matière à réflexion et, même, à délectation. En effet, le « matériel de référence » issu des collections du CCA dont se sont saisis les architectes, la manière dont ils se sont appropriés les documents, sont particulièrement éloquentes. Dans la réflexion qu'ils conduisent sur le plan comme périmètre de l'architecture, Kersten Geers et David Van Severen convoquent par exemple Andrea Palladio, Aldo Rossi, John Hedjuk, Cedric Price ou encore Alison et Peter Smithson pour mieux faire comprendre leurs propres propositions ainsi que celles de leur confrère Go Hasegawa. En retour, considérant le travail de coupe comme logique d'assemblage, Go Hasegawa se livre au même exercice à partir de documents d'archives issus des fonds de Kazunari Sakamoto, Erik Gunnar Asplund, Le Corbusier, Ludwig Mies van der Rohe. Cette promenade entre passé et présent, cette mise en tension entre références historiques et créations contemporaines se poursuit autour d'autres thèmes (Banalité apparente, Chambre avec vue, Terrain d'entente, A travers vos yeux) et avec d'autres architectes (Ettore Sottsass, Superstudio, etc.). Au fil des pages, dessins d'architectes, photographies d'architecture, prises de vue de l'exposition élaborent une sorte de manifeste visuel rendant tangible le rapport à l'histoire en même temps qu'il annihile le temps.